

## LUNDI

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (13, 10-17)**

En ce temps-là, Jésus était en train d'enseigner dans une synagogue, le jour du sabbat. Voici qu'il y avait là une femme, possédée par un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était toute courbée et absolument incapable de se redresser. Quand Jésus la vit, il l'interpella et lui dit : « Femme, te voici délivrée de ton infirmité. » Et il lui imposa les mains. À l'instant même elle redevint droite et rendait gloire à Dieu. Alors le chef de la synagogue, indigné de voir Jésus faire une guérison le jour du sabbat, prit la parole et dit à la foule : « Il y a six jours pour travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. » Le Seigneur lui répliqua : « Hypocrites ! Chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache-t-il pas de la mangeoire son bœuf ou son âne pour le mener boire ? Alors cette femme, une fille d'Abraham, que Satan avait liée voici dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat ? » À ces paroles de Jésus, tous ses adversaires furent remplis de honte, et toute la foule était dans la joie à cause de toutes les actions éclatantes qu'il faisait.

- Acclamons la Parole de Dieu

### **Commentaire**

Aujourd'hui, nous assistons à un acte de Jésus qui proclame qu'il est le Messie. Face à ce fait, le chef de la synagogue s'indigne et sermonne les gens afin de les dissuader de venir se faire guérir le jour du sabbat: «Il y a six jours pour travailler; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat».

L'attitude de ce religieux doit nous interpeller. On dirait qu'il se referme, à tel point que, face à un miracle pourtant évident, ce à quoi il vient d'assister le laisse indifférent. C'est comme s'il n'avait pas vu ce qui vient de se passer et ce que cela signifie. Il a vu le Seigneur Jésus guérir une femme courbée. Mais il n'a pas du tout été attendri par ce prodige pourtant peu commun. Il n'a pas rendu grâce à Dieu pour ce miracle. Il n'a pas remercié Jésus. Non, au lieu de cela, il s'est indigné de la violation des prescriptions religieuses. Il n'a remarqué que cet aspect.

Jésus ne nous dit pas que la loi n'est pas bonne, ou qu'il ne faut pas respecter les rites. Mais il nous invite à y mettre l'amour, notamment l'amour du prochain, car on ne peut aimer Dieu en n'aimant pas les autres, en n'ayant pas le souci des autres.

Et aujourd'hui il nous interroge sur nous-mêmes comme il interroge les pharisiens de la synagogue. « N'allez-vous pas détacher votre bœuf ou votre

âne... » Si c'était nous qui étions malades, à la place de cette femme, ne serions-nous pas contents de pouvoir nous faire soigner ? Si c'était nous qui avions faim, ne serions pas contents que quelqu'un puisse nous faire un sandwich même si cela devait se faire sur le temps de la messe ? ....

En effet si nous allons à la messe tous les dimanches, voire en semaine, et que nous ne portons aucune attention à nos voisins, si nous nous disputons en famille, si nous détournons notre regard pour ne pas voir la misère, sous quelle que forme qu'elle se présente afin de ne pas avoir à y porter remède, quel est donc le véritable culte que nous rendons alors à Dieu, au Christ, qui lui, est mort sur la croix pour les pécheurs que nous sommes ?

Ces exemples sont là pour nous inviter à la vérité sur la pratique de notre foi. Dieu attend que ses fidèles soient aussi miséricordieux que lui, le Père, est miséricordieux. Le Seigneur Jésus nous l'a promis : Dieu nous jugera non pas pour le mal que nous aurons commis, mais pour le bien que nous n'aurons pas fait.

Soyons du nombre de ceux et celles qui ne perdent pas leur temps à surveiller et à contrôler les autres, mais du nombre de ceux et celles qui agissent par et avec charité et miséricorde.